

St. Germain, 5 juin 1869

Cher Cousine,

Voici une intéressante revue de la Société d'Anthropologie. On y a remarquablement abîmé M. Brasseur de Bourbourg. J'ai adoré la chose et nommé vainqueur. Il y a eu aussi des charges à fond contre les mirabaudins et la Bible; j'ai été impressionné, ne sachant que l'histoire des 6000 ans donne une très curieuse idée. Elle met bien l'esprit des Juifs, qui du reste est d'ailleurs celui de tous les peuples antiques.

Avant la séance j'ai vu M. Reinwald qui vous recommande bien de ne plus envoyer un seul numéro aux abonnés parisiens qui n'ont pas payé leur abonnement. C'est autant de numéros perdus. Je suis avec une vive expérience que Reinwald n'a raison.

Toujours des incriminations sur le retard de la publication. Faut deux numéros doubles de suite. On veut savoir que de rattrapper le temps perdu. Hocant même donner moins et donner si l'heure. C'est justement parce que si ne pouvais pas remplir cette condition indispensable que je pourrais céder la Maison.

Parlons maintenant de nos Musées. Vous me dites que la Marie de Louvre nous a donné une tête d'ours, un moule de tête de Pélicie, etc. et que nous ne vous avons rien envoyé. Vous venez donc tout d'abord que nous accordons une magnifique tête d'ours venant de vous et que nous



sommes fort reconnaissants. Quant au montage du grand chat des cavernes, et nous a été donné, mais nous ne l'avons jamais vu venir. Nous comptons pourtant très bien sur lui que sa place est prise.

Nous sommes ici en lutte contre un mal de nombreux pouvoirs. Il nous faut pour obtenir des résultats utiles à la science et je dirais même à la gloire de la France, nous en faisons dans la plus stricte observation des minuties et angusties administratives. L'administration vous fait qu'elle ennuie elle a en France. Et bien tout ce qui nous arrive est scrupuleusement enregistré, tout ce qui sort est justifié avec soin. Or votre tête d'ours est entrée comme don. Comment justifier un envoi qui vous avait fait? Il nous est interdit de donner, il nous est interdit de vendre, nous ne pouvons qu'échanger. Faisons donc des échanges. Nous sommes tout disposé à entrer, sans en rapport en relation avec le Musée de Toulouse. Ce sera avantageux pour les deux établissements. Posez la question nettement, évidemment, et nous envoyant votre tête du chat des cavernes, et dites nous en même temps ce qui vous avait agréable de recevoir. Je pourrai tout mon possible pour que vous soyez contents. C'est aussi la manière de voir et d'agir de M. Bertrand.

Votre tout dévoué

G. de Montille